

10 - MOTS SANS FRONTIÈRE

Objectifs

- Faire prendre conscience que la langue française est une langue métisse
- Rechercher l'origine étrangère de mots courants.
- Lutter contre le racisme, les préjugés et l'ethnocentrisme.
- Susciter l'envie de lire et d'utiliser le dictionnaire

Matériel

- Une carte texte par participant ou groupe de participants.
- Des dictionnaires.

Déroulement

L'animateur distribue un texte à chaque participant ou groupes de participants en leur disant : « *Dans ce texte, il y a des mots d'origine indienne, arawak (caraïbes), portugaise, malaise, polynésienne, japonaise, scandinave, espagnole, aztèque, allemande, chinoise, néerlandaise, turque, persane, arabe, italienne et anglaise. Relevez ces mots et recherchez leur origine à l'aide d'un dictionnaire.* »

Solution du jeu

(Extraits du « *dictionnaire historique de la langue française* » - sous la direction d'Alain Rey)

alerte : (italien) / « *Est un emprunt (XVI^e s.), sous des graphies variées (a l'herthe, chez Rabelais ; a l'airte, chez Montaigne), à l'italien all'erta, « sur ses gardes », pris comme interjection dans un sens voisin de alarme. En français, l'exclamation, qui correspond à « debout ! », donne d'une part un adjectif (XVI^e s.), qui signifie « sur ses gardes » puis « vif, lesté », au physique et au moral, et d'autre part un nom féminin (2^e moitié XVIII^e s.) équivalant à alarme.* »

baroque : (portugais) / « *D'abord écrit barroque (1531), est un emprunt technique au portugais barroco, d'abord barroca (XIII^e s.) appliqué à un rocher, à une perle irrégulière.* »

basané : (espagnol) / « *Attesté dans la seconde moitié du XIII^e s., d'abord sous les formes bazan et bezanne (1150), est emprunté à l'ancien provençal besana, basana (XIII^e s.), lui-même pris à l'espagnol badana, attesté depuis le XV^e s. après une première attestation sous la forme vatana en 1050.* »

bidon : (scandinave) / « *Relevé depuis le XVI^e s. (1523 ; une attestation du XV^e s. devant probablement être écartée), est d'origine obscure. On admet généralement l'hypothèse*

d'un emprunt à l'ancien norrois *°bīða* « récipient », qui n'est attesté que par l'islandais *bida* « baquet de lait », et le norvégien dialectal *bide* « baratte » ; cet étymon, en accord avec la localisation de la première attestation (Normandie) et avec l'emploi du mot comme terme de marine jusqu'à la fin du XVIII^e s., est cependant très douteux, du fait de la date d'entrée du mot en français. »

bonze : (japonais) / « Attesté en 1579 sous les deux formes *bonzi* et *bonze*, est emprunté au portugais *bonzo* (1545), également *bonzus*, *bonzius* en latin médiéval. Le mot portugais est lui-même emprunté au japonais *bonzō* ou *bonzi*. Ces deux mots correspondent au chinois *fan seng* « personne religieuse » tandis que le type sans nasale *bo-zi* est issu du chinois *fa-sze* « docteur de la loi » »

châle : (indien) / « Cet emprunt à l'hindi de même sens, *shāl*, d'origine persane, s'est fixé sous sa graphie actuelle (1670) après avoir été transcrit *chalou* (1663), *scial* (1665), *schal* (1791), emplois isolés, puis *schawl* (1793) sous l'influence de l'anglais *shawl* (1662), qui a contribué à répandre le mot dans la première moitié du XIX^e siècle. »

cyclone : (anglais) / « Est emprunté (1860) de l'anglais *cyclone*, introduit par H. Piddington pour désigner indistinctement des perturbations atmosphériques dans lesquelles le vent a un mouvement circulaire (dans un ouvrage de 1848). Le mot a été formé par cet auteur sur le grec *kuklos* « cercle, mouvement circulaire ». Il a été adopté par plusieurs langues. »

écarlate : (persan) / « Vient (1168) du latin médiéval *scarlata* « drap écarlate de (différentes) couleurs éclatantes » (1100), nom d'origine orientale attesté sous différentes formes : on trouve en arabe *siqlat* « étoffe de soie brodée d'or » et en persan *saqirlāt*, *saqallāt* « étoffe d'écarlate », *sağ ulāt* ou *siğ allāt* « jasmin », ces mots persans étant d'origine arabe. »

goudron : (arabe) / « Apparue au XVII^e s. sous cette forme (1647) était attesté depuis longtemps sous d'autres formes : *catran* (v. 1195), puis *goutren* (1309), *gotran* (1381), *gouderon* (1611). Le mot est un emprunt à l'arabe d'Égypte *qaṭrān*. »

kiosque : (turc) / « D'abord *chiosque* (1608), puis *kiosque* (1654), est emprunté, par l'intermédiaire de l'italien *chiosco* (1594), au turc *köşk*, « pavillon de jardin », lequel est emprunté, avec dérivation de sens, au persan *kušk* « salle haute, galerie, salon ». »

matois : (allemand) / « Est un mot de l'argot des voleurs du XVI^e s. (av. 1573), dérivé de *mate* « lieu de rendez-vous des voleurs » (apr. 1450). Ce dernier est probablement emprunté à l'alsacien *Matte* « prairie » et « lieu de réunion » (XVI^e s.), mot issu de l'ancien haut allemand *mata*. »

ouragan : (arawak) / « Est un emprunt phonétique (v. 1553 ; *houragan* 1604) à l'espagnol *huracan* de même sens (1526), antérieurement *furacan* (1510-1515), lui-même emprunté au taino (langue [amér]jindienne) de même sens *hurakán*, *hurikán*. »

paquet : (néerlandais) / « D'abord attesté sous la forme aberrante *parquet* (1368), est dérivé (1388) du moyen français *pacqué* « ballot (d'étoffe) », attesté un peu plus tard (1410) sous la forme *pakke*, probablement empruntée à l'anglais *pack*, et en 1510 sous la forme *pacque*. C'est un emprunt au néerlandais *pak*, relevé en 1199 sous la forme *pac* dans un texte en latin médiéval. »

poussah : (chinois) / « *D'abord pussa (1670), puis poussa (1782) et poussah (1852), est emprunté au chinois p'usa « image de Bouddha assis jambes croisées », probablement issu du sanskrit bōdhisattva « (possédant) l'essence (sattva) de l'éveil, de l'illumination spirituelle (bōdhi) » »*

tatouage : (polynésien) / « *Est emprunté (1772) à l'anglais to tattoo (1769, Cook), dénominateur tiré de tattoo (1769, id.), également tat(t)aow, tattow, mots empruntés au polynésien tatau (ta-tu dans les Marquises). »*

thé : (malais) / « *(1648), aussi écrit tay (1652), est emprunté au malais teh, te ou à un mot t'e de dialectes chinois méridionaux (Formose) par le néerlandais (v. 1610), dans des textes en latin moderne. »*

tomate : (aztèque) / « *Est emprunté (1598) à l'espagnol tomatá (1532), lui-même emprunté à l'aztèque tomatl. Avant que le mot ne soit repris et répandu au XVIII^e s. sous les formes tamati (1718), cité comme mot étranger tomata (1743), puis tomate (1765), le français avait employé au XVI^e s. pomme d'amour (1549), pomme d'or t au XVII^e s. pomate (1672, salade de tomates) isolément. »*

Exploitation

Français langue métisse ? Les linguistes ont recensé dans la langue française près de 3000 mots d'origine étrangère (V.P. Guiraud, *Que sais-je ? n°1166*). On sait que beaucoup viennent de l'anglais (700 parmi lesquels non seulement pudding, shérif, spleen, gentleman, whisky, rugby et business, mais aussi tank, cargo, récital, linoléum, train, chèque et humour). Mais on ne se doute pas que le record est battu par les mots d'origine italienne (900, parmi lesquels non seulement nonce, incognito, soutane, store, adagio, mandoline, vendetta, confetti et fascisme, mais aussi lire, guépard, bandit, cantine, costume, douche, dessin, caleçon, banque, citrouille, riz et race.)

Sait-on que l'arabe est ensuite très bien placé avec 270 mots passés et restés dans notre langue ? Les arabes sont à l'origine de la science moderne et principalement de la médecine, des mathématiques et de l'astronomie. Les savants du Moyen-âge, qui parlaient latin, leur ont emprunté : alambic, alcool, laque, talc, azimuth, zénith, algèbre, chiffre, zéro, alchimie, ...

D'autres mots arabes s'introduisirent en France par l'intermédiaire des commerçants italiens qui faisaient le lien entre l'orient et l'occident : douane, gabelle, tarif, avarie, tare, sucre... ou par celui de l'Espagne où les Maures s'étaient installés : guitare, abricot, alezan, timbale, sarbacane, gilet...

Beaucoup de mots d'origine arabe évoquent les fastes et les plaisirs de l'orient : masser, camphre, nacre, sofa, sultan, sirop, lilas, ambre, jasmin, talisman, alcôve, ...

Il est facile de reconnaître l'origine de : hachisch, mosquée, fakir, harem, couscous, douar, razzia, gourbi, casbah, méhari, maboul, burnous, macache, bézef, kif-kif, chéchia, toubib, bled, cleb, guitoune, oued, erg, méchoui, souk, merguez, caïd, ou encore : flouze, fissa, kawa, chouia, barda... Mais sait-on que mazagran matraque, moka, pastèque, mousson, azur, sorbet, girafe, carrousel, assassin, timbale, raquette, nénuphar, gazelle, tasse, jupe, hasard, fardeau, coton et amiral nous viennent aussi tout droit de l'arabe ?

Il y a aussi les mots d'origine espagnol (à peine plus nombreux) : castagnettes et fandango autour d'un brasero, chocolat vanille et caramel, mais sans mayonnaise, cigare et tabac pour faire la sieste dans un hamac, nègre.... Il y a ceux qui sont d'origine allemande (moins de deux centaines) : le sabre et le képi du vaguemestre hussard en bivouac qui servent de cible à un obus, la valse des edelweiss jouée à l'accordéon... ou néerlandaise (digue, polder, foc, chaloupe, maquereau, éperlan, colin).

« Le **bonze** prit un verre de **thé** mais l'**ouragan** arracha le **châle** qui couvrait ses épaules et mit à jour les **tatouages baroques** de cet homme **matois** et **alerte**. Son visage de **poussah** prit la couleur d'une **tomate**, mais alors que le **cyclone** faisait rouler des **paquets basanés** sur le **goudron** et s'engouffrait dans le **kiosque**, un **bidon** s'effondra sur son crâne **écarlate**. »

DLM-DIF003-10

« Le **bonze** prit un verre de **thé** mais l'**ouragan** arracha le **châle** qui couvrait ses épaules et mit à jour les **tatouages baroques** de cet homme **matois** et **alerte**. Son visage de **poussah** prit la couleur d'une **tomate**, mais alors que le **cyclone** faisait rouler des **paquets basanés** sur le **goudron** et s'engouffrait dans le **kiosque**, un **bidon** s'effondra sur son crâne **écarlate**. »

DLM-DIF003-10

« Le **bonze** prit un verre de **thé** mais l'**ouragan** arracha le **châle** qui couvrait ses épaules et mit à jour les **tatouages baroques** de cet homme **matois** et **alerte**. Son visage de **poussah** prit la couleur d'une **tomate**, mais alors que le **cyclone** faisait rouler des **paquets basanés** sur le **goudron** et s'engouffrait dans le **kiosque**, un **bidon** s'effondra sur son crâne **écarlate**. »

DLM-DIF003-10

« Le **bonze** prit un verre de **thé** mais l'**ouragan** arracha le **châle** qui couvrait ses épaules et mit à jour les **tatouages baroques** de cet homme **matois** et **alerte**. Son visage de **poussah** prit la couleur d'une **tomate**, mais alors que le **cyclone** faisait rouler des **paquets basanés** sur le **goudron** et s'engouffrait dans le **kiosque**, un **bidon** s'effondra sur son crâne **écarlate**. »

DLM-DIF003-10

« Le **bonze** prit un verre de **thé** mais l'**ouragan** arracha le **châle** qui couvrait ses épaules et mit à jour les **tatouages baroques** de cet homme **matois** et **alerte**. Son visage de **poussah** prit la couleur d'une **tomate**, mais alors que le **cyclone** faisait rouler des **paquets basanés** sur le **goudron** et s'engouffrait dans le **kiosque**, un **bidon** s'effondra sur son crâne **écarlate**. »

DLM-DIF003-10

« Le **bonze** prit un verre de **thé** mais l'**ouragan** arracha le **châle** qui couvrait ses épaules et mit à jour les **tatouages baroques** de cet homme **matois** et **alerte**. Son visage de **poussah** prit la couleur d'une **tomate**, mais alors que le **cyclone** faisait rouler des **paquets basanés** sur le **goudron** et s'engouffrait dans le **kiosque**, un **bidon** s'effondra sur son crâne **écarlate**. »

DLM-DIF003-10

« Le **bonze** prit un verre de **thé** mais l'**ouragan** arracha le **châle** qui couvrait ses épaules et mit à jour les **tatouages baroques** de cet homme **matois** et **alerte**. Son visage de **poussah** prit la couleur d'une **tomate**, mais alors que le **cyclone** faisait rouler des **paquets basanés** sur le **goudron** et s'engouffrait dans le **kiosque**, un **bidon** s'effondra sur son crâne **écarlate**. »

DLM-DIF003-10

« Le **bonze** prit un verre de **thé** mais l'**ouragan** arracha le **châle** qui couvrait ses épaules et mit à jour les **tatouages baroques** de cet homme **matois** et **alerte**. Son visage de **poussah** prit la couleur d'une **tomate**, mais alors que le **cyclone** faisait rouler des **paquets basanés** sur le **goudron** et s'engouffrait dans le **kiosque**, un **bidon** s'effondra sur son crâne **écarlate**. »

DLM-DIF003-10